



ISHYAKA RIHARANIRA ITERAMBERE N'UBWISANZURE KURI BOSE
LE PARTI DU DÉVELOPPEMENT ET LIBERTÉ POUR TOUS
THE PARTY FOR DEVELOPMENT AND LIBERTY FOR ALL

Tel: + 250 782 559 520
Email: info@dalfa.org
Website: www.dalfa.org

DISCOURS DE VŒUX DE FIN D'ANNEE 2019 DE Mme Victoire INGABIRE UMUHOZA PRESIDENTE DU PARTI « DALFA UMURINZI »

**Chers Compatriotes ;
Chers Amis ;**

C'est pour moi une grande joie de m'adresser à vous en ce moment enfin de vous présenter mes meilleurs vœux de fin d'année 2019.

Permettez-moi de prime abord de saisir cette même occasion précieuse et unique pour remercier Dieu qui nous a gardé tout au long de l'année 2019 qui touche presque à sa fin.

Par ailleurs, il me paraît opportun de présenter mes pensées appuyées à tous les Rwandais dont les maisons ont été détruites de manière injuste et intempestive ces derniers jours et qui ne savent pas où aller, encore moins de quoi demain sera fait.

Dans le même ordre d'idées, mes pensées vont également à ceux qui ont perdu leurs maisons à cause de fortes inondations qui ont frappé notre pays et sans oublier toutes les familles qui ont perdu les leurs dans des circonstances mystérieuses au cours de cette année. Dieu est grand, faites-lui confiance en tout.

**Chers Compatriotes ;
Chers Amis,**

L'année 2019 est une année pendant laquelle les activistes de la démocratie dans notre pays ont dû affronter des difficultés et des grands obstacles dont la réalité fait froid au dos.

Pour rappel, nous avons perdu 2 personnes qui faisaient partie de cette flopée de mes proches collaborateurs à savoir Anselme MUTUYIMANA, assassiné en mars et Syldio DUSABUMUREMYI, assassiné en septembre et sans oublier Jean-Damascène HABARUGIRA assassiné en 2016.

A ces assassinats s'ajoutent des portés disparus à savoir Eugène NDEREYIMANA disparu en juillet, Boniface TWAGIRIMANA disparu en 2018 ainsi que Illuminée IRAGENA disparue en 2016.

La liste des victimes ne s'arrête pas là. Du côté de ceux qui sont emprisonnés, il y a Sylvain SIBOMANA ainsi que d'autres dont leur procès est en cours et tous leur sort reste incertain.

**Chers Compatriotes ;
Chers Amis,**

Vous êtes sans ignorer que je suis sortie de la prison il y a un an. Depuis, je n'ai connu aucun moment de répit. Je suis convoquée sans cesse par le Bureau d'Investigation au Rwanda (RIB) et la dernière convocation en date est du 23 de ce mois. A y regarder de plus près, personne ne sait quand et comment se dénuera cet acharnement contre ma personne. Une chose, en revanche ne fait aucun doute. Les problèmes que nous rencontrons n'entameront jamais notre objectif de transformer le Rwanda en un État de droit.

Pour poursuivre ce combat difficile que nous avons initié, il nous a paru nécessaire de commencer par changer les mentalités des Rwandais. Pour ce faire, les Rwandais doivent avoir à l'esprit que leurs différences et divergence les plus affirmées sur le plan politique sont des atouts inestimables et a fortiori, il est naturellement impossible d'avoir toujours les mêmes opinions à moins qu'on n'épouse la théorie de la pensée unique. C'est dans cette optique que nous avons créé un nouveau parti appelé « Parti pour le Développement et la Liberté pour Tous » (DALFA UMURINZI) qui doit être l'expression de cette dynamique de changement des mentalités.

**Chers Compatriotes ;
Chers Amis,**

L'engouement avec lequel beaucoup de Rwandais ont accueilli le Parti DALFA Umurinzi est une preuve vivante qui témoigne à quel point ils avaient une envie irrésistible de construire le Rwanda sur base des principes démocratiques permettant à chacun de donner ses idées et participer aux décisions censées améliorer son quotidien.

Je saisis cette occasion pour présenter mes remerciements appuyés aux activistes de la démocratie avec qui nous travaillons main dans la main pour faire comprendre aux citoyens rwandais que le changement dans la gouvernance de notre pays est nécessaire pour aboutir à un développement durable et pour tous.

La nouvelle année de 2020, le Gouvernement du FPR avait promis au peuple rwandais que le Rwanda serait transformé en pays d'une économie à revenus moyens. Les réalisations sont inférieures à ce à quoi on aurait pu atteindre. Cet échec n'est pas tributaire de l'absence de moyens, encore moins du manque de volonté des Rwandais, il est plutôt dû à la mauvaise gouvernance où toutes les institutions rwandaises sont vidées de leur substance suite au culte de la personnalité. Il est à présent temps que le Gouvernement Rwandais soit à l'écoute

de chaque Rwandais qui doit forcément avoir un mot à dire dans toutes les décisions qui le concernent.

Les responsables politiques doivent faire le leur cet adage : « du choc des idées, jaillit la lumière ! » En conséquence, ceux qui sont au pouvoir n'ont aucune légitimité de rejeter les idées des autres.

Ainsi, tant que le pouvoir actuel n'accepte pas que ceux qui sont dans l'opposition font partie intégrante des forces vives du pays et qu'ils doivent avoir un mot à dire dans leur pays, le Rwanda sera toujours dans le peloton des 25 pays les plus pauvres de la planète.

Tant que le citoyen n'aura rien à dire dans les décisions qui le concernent et qui relèvent de tous les domaines de la vie du pays, il n'y aura pas de développement durable.

Il est digne d'intérêt que chaque Rwandais porte une pierre à l'édifice et doit comprendre que nous devons mutualiser nos forces. Par ailleurs, chaque Rwandais doit être animé par cet esprit d'humilité lui permettant de développer ce sentiment que nous avons tous les mêmes devoirs envers notre pays. Ceux qui pensent qu'ils ont le monopole de décider en lieu et place des autres ou qui pensent qu'ils ont plus de droits que d'autres Rwandais sont à fustiger car ce comportement est une violation grave du principe d'égalité consacré par la Constitution Rwandaise. Le respect de ce principe est une condition sine qua none pour développer notre pays.

Chers compatriotes ;

Chers amis ;

Autrefois, autres mœurs ! Les Rwandais ne doivent pas toujours craindre de revivre les événements tragiques que nous avons connus. Pour ce faire, il est primordial que notre pays ait des organes étatiques et plus précisément des organes de sécurité qui rassurent tous les Rwandais et qui soient proches à chaque Rwandais dans la mesure du possible. Nous devons avoir des organes qui inspirent confiance à chaque citoyen, qui défendent ses intérêts et qui se soucient de son quotidien.

Il est déplorable qu'il y a encore des Rwandais qui traitent leurs concitoyens d'ennemis et ce, au vu et au su du pouvoir. Ce même pouvoir renforce ce ressentiment en traitant lui aussi certains Rwandais d'ennemis de l'État. De même, c'est aussi triste qu'il y ait des gens qui considèrent les autorités comme des ennemis. Si nous restons engager dans ce chemin sans issue et tout en privilégiant cette façon d'agir, nous entraînerons notre pays dans une mauvaise direction. Par ailleurs, nous serons en train de léguer à nos enfants de mauvais jours. C'est pour cela que mes vifs vœux de cette année 2020 sont adressés à chaque Rwandais tout en lui demandant de passer d'un schéma négatif à un comportement positif animé par cet esprit de responsabilité enfin d'améliorer le bien-être de nos concitoyens. Là où il y a la volonté, rien n'est impossible. J'ai mainte fois dit et demandé au parti FPR qui est au pouvoir de briller en premier de bons exemples en élargissant l'espace

politique et tout en acceptant de dialoguer avec les opposants pour mettre en place des bases d'une bonne gouvernance pour notre pays. La politique qui détruit l'altérité est à bannir et la démocratie a toujours horreur de l'absence de l'opposition.

Chers compatriotes ;

Chers amis ;

La réalité nous montre que la bonne gouvernance est le garant du développement et du bien-être des citoyens. Nous ne pouvons pas nous baser sur le mode de gestion de certains pays comme la Chine pour faire avancer notre pays car nous ne partageons pas la même histoire ni même culture et nos contraintes et opportunités sont différentes. Nul doute, notre histoire et notre culture restent la source ultime d'inspiration pour améliorer le quotidien des Rwandais et pour utiliser le potentiel du pays dans ce sens.

Un bon leader est une personne qui est consciente que la place qu'il occupe n'est pas son héritage. Le Rwanda ne peut accéder au développement durable que si nos dirigeants sont animés par cet esprit d'équipe, que si on arrête d'être rongé par ce sentiment de vengeance et de haine et ce, tout en bannissant le favoritisme et des groupuscules dans lesquels on s'identifie. Il nous appartient tous de penser au-delà de nos intérêts personnels afin de nous concentrer sur l'avenir de notre pays, et c'est cela qui nous poussera à arrêter de nous confronter inutilement sur les réseaux sociaux. Enfin, le dirigeant doit avoir à l'esprit qu'il est appelé à servir le citoyen, non pas à le rabaisser et le traiter à sa guise.

Pour le citoyen, il doit se passer de cet esprit d'acteur passif afin de prendre part dans tout ce qui le concerne. La Constitution Rwandaise est éloquente car elle lui reconnaît le droit d'avoir un mot à dire sur ce qui est fait par ses dirigeants. Le citoyen doit savoir qu'il jouit de mêmes droits que le dirigeant dans son pays. Le dirigeant a la responsabilité de servir le citoyen. Pour ce faire, le citoyen doit le rappeler sans peur de lui servir chaque fois de besoin. Néanmoins, ne pas avoir peur n'équivaut pas à être insolent envers lui, encore moins au manque de respect.

Aucun Rwandais ne doit fermer les yeux devant l'injustice d'où elle vient et ce, pour ne pas tomber dans le fatalisme en pensant que les dés sont déjà jetés.

Le citoyen doit songer à son rôle dans le changement qui doit aboutir à la bonne gouvernance dans son pays. Il ne doit pas non plus se replier sur soi en pensant que la politique est une affaire des uns car la politique reste le centre de gravité de toutes les décisions qui le concernent. Les citoyens ont le devoir d'inspirer leurs dirigeants afin que ces derniers remplissent leur mission et à défaut, ils doivent leur demander des comptes. Ce n'est pas avec des armes que nous arriverons à une bonne gouvernance. Il faut plutôt changer les mentalités et que chacun comprenne qu'il a son rôle à jouer pour que le pays soit dirigé au bon port. Que ce soit le dirigeant, que ce soit le citoyen, le changement doit être l'œuvre de nous tous. Changeons les mentalités, n'acceptons pas l'injustice mais il faut au contraire la bannir. Il nous

revient de comprendre et 'd'accepter que nous ayons les mêmes droits et les mêmes devoirs dans notre pays et la Constitution a ce mérite d'être respectée car elle s'agit d'une loi hiérarchiquement supérieure à d'autres lois de notre pays.

Chers Compatriotes ;
Chers amis ;

Tant qu'on on arriver pas à bâtir un pays qui intègre tous les Rwandais, tant qu'on n'a pas encore construit un pays où chaque citoyen est au centre de préoccupation des dirigeants, tant qu'on n'a pas un pays où ce sont les citoyens qui choisissent comment ils veulent être dirigés, tout effort de développement sera une peine perdue et ce qui embourbera tous les programmes ayant trait notamment au système de scolarisation pour tous et une éducation solide, au projet de lutter contre le chômage de la jeunesse, au projet de santé pour tous , au projet d'agriculture qui fait sortir les citoyens de la pauvreté, au projet qui renforce les métiers et le commerce qui permettent aux citoyens d'améliorer leur quotidien, au projet qui lutte contre les changements climatiques et à la politique de bon voisinage. Notre mot d'ordre doit être la mise en place d'un État de droit ayant pour mission et vocation de défendre chaque citoyen mais aussi et surtout de lui donner libre cours de choisir dans la transparence ses autorités par les urnes non pas par les armes.

Chers Compatriotes ;
Chers amis ;

Pour conclure, permettez-moi de vous souhaiter la paix qui vient de Dieu. Que l'année 2020 soit une année de bonheur et de prospérité.

Faisons preuve de vaillance, de courage et de sacrifice pour que notre pays s'engage dans une voie de bonne gouvernance.

Mes remerciements anticipés !